



# MANUEL DE TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE DE L'ANGLAIS

avec exercices corrigés

Pierre Fournier  
Isabelle Girard



Fichiers audio

# Présentation des symboles phonétiques

L'objectif de ce chapitre consiste à introduire certains concepts fondamentaux à la phonétique et phonologie de l'anglais et présenter les symboles phonétiques qui seront ensuite utilisés tout au long de l'ouvrage. Les symboles phonétiques proviennent de l'Alphabet Phonétique International (API). Cet alphabet spécifique est utilisé pour transcrire toutes les langues du monde et ainsi permettre de représenter l'oral à l'écrit. En maîtrisant cet alphabet, vous parviendrez à acquérir l'autonomie nécessaire pour recourir dans l'immédiat aux dictionnaires de prononciation dans lesquels sont notées les transcriptions phonétiques des items et ultérieurement transcrire spontanément l'anglais par vous-mêmes.

Chaque symbole phonétique correspond à un son et il est fondamental d'associer une représentation acoustique authentique à chaque symbole et de la mémoriser. Il est également essentiel de maîtriser le tracé des symboles relatifs à l'anglais puisque leur usage facilite l'intercompréhension entre des locuteurs étrangers, de langues maternelles distinctes, qui apprennent ou parlent l'anglais.

## 1 Les différents niveaux de représentation

Une langue telle que l'anglais peut être représentée à l'écrit de trois manières différentes :

- sous forme de lettres de l'alphabet qui sont appelées « graphèmes ». Les graphèmes sont notés entre < > (ex. : <b>, <c>, <x>, <a>, <y>).
- sous forme de symboles phonétiques qui peuvent être notés entre // (transcription phonologique ou phonémique) ou entre [ ] (transcription phonétique ou allophonique). Si les transcriptions phonologique et phonétique ont avant tout pour objectif de transcrire l'oral, elles traduisent néanmoins un positionnement différent sur l'oral.

L'unité de base de la transcription phonologique est le phonème, qui est une unité minimale distinctive mais non significative. Le phonème est une unité contrastive qui contribue à la distinction des suites phoniques et au-delà des mots. Sa principale fonction est d'aider les locuteurs à identifier et distinguer les mots les uns des autres. Il est possible de mettre en évidence tous les phonèmes d'une langue en adoptant le principe de commutation sur des paires minimales.

On appelle « paire minimale » un couple de formes qui se caractérise par une seule et unique différence de son. Si le phonème /k/ de /kɑ:/ est remplacé par /b/, la suite sonore devient /bɑ:/. Le couple de formes /kɑ:/ ~ /bɑ:/ montre que le phonème /k/ à l'initiale de /kɑ:/ est différent du phonème /b/ à l'initiale de /bɑ:/. Une telle paire minimale permet d'attester du statut distinctif des deux phonèmes et conduit à interpréter /kɑ:/ et /bɑ:/ comme deux mots différents avec des significations différentes. De même, si le phonème /ɪ/ de /lɪk/ est remplacé par /aɪ/, la suite sonore devient /laɪk/. Pour cet exemple, l'opposition qui se produit en position médiane concerne les phonèmes vocaliques /ɪ/ et /aɪ/. Les formes /lɪk/ ~ /laɪk/ constituent une paire minimale. Enfin, la commutation de sons peut aussi s'opérer en position finale comme le montre la paire minimale /kɪs/ ~ /kɪl/ pour laquelle /s/ en position finale de /kɪs/ est remplacé par /l/, explicitant ainsi l'opposition entre les phonèmes /s/ et /l/.

La transcription phonétique se distingue de la transcription phonologique notamment par le degré de précision avec lequel la réalité sonore de la langue peut être représentée. L'une des finalités de la transcription phonétique consiste à faire apparaître les différences de réalisation articulatoire et acoustique caractéristiques de certains phonèmes. Ces différences de réalisations phonétiques sont conditionnées par le contexte, aussi appelé « environnement », dans lequel le phonème se trouve. Par exemple, en anglais, /l/ se réalise « l clair » donc [l] lorsqu'il apparaît avant voyelle ou /j/ comme dans *lick* ou *million*. Par contre, il se réalise « l sombre » donc [ɫ] dans tous les autres contextes, notamment avant consonne ou en fin de mot (ex. : *milk*, *mill*, *meal*). De façon similaire, la réalisation phonétique de la plosive non voisée /t/ varie en fonction du contexte dans lequel elle apparaît :

- en position initiale d'une syllabe accentuée, /t/ se réalise aspiré, soit [t<sup>h</sup>] (ex. : *team*, *top*) ;
- dans les autres contextes, /t/ se réalise normalement non-aspiré, soit [t] (ex. : *meat*, *steam*, *stop*), sauf en anglais américain standard, lorsqu'il se trouve en position intervocalique après accent. Dans ce cas, /t/ a une réalisation particulière appelée « tap » ou « flap » et notée [ɾ] (ex. : *better* /'beʃər/, *city* /'sɪʃi/).

L'ensemble des réalisations phonétiques d'un phonème sont appelées « allophones ». Ainsi, « l clair » et « l sombre » sont deux allophones de /l/. De même, [t] (/t/ non aspiré), [t<sup>h</sup>] (/t/ aspiré) et [ɾ] (tap / flap) sont trois allophones de /t/. Par ailleurs, on appelle « distribution » l'ensemble des différents contextes dans lesquels les allophones d'un phonème apparaissent. Par définition, les allophones n'apparaissent jamais dans le même contexte et ne peuvent pas s'opposer. Contrairement à la différence entre /s/ et /l/, celle entre [l] et [ɫ] ne joue pas de rôle distinctif. De ce fait, ces allophones sont en distribution complémentaire. Le principe est identique pour les allophones [t] et [t<sup>h</sup>] auquel s'ajoute [ɾ] en anglais américain.

Puisque cet ouvrage vise à vous accompagner vers une acquisition raisonnée de la transcription du lexique anglais, il importe qu'il vous permette d'acquérir progressivement la pratique spontanée d'une transcription basée avant tout sur la réalité phonémique plutôt que phonétique de l'oralité de la langue anglaise. Dans le cadre d'une transcription purement phonologique, un mot tel que *pink* devrait être transcrit /pɪnk/ alors que sa réalité phonétique correspond à [ˈp<sup>h</sup>ɪŋk]. En proposant la transcription /pɪŋk/, le LPD opte pour une notation phonétique en recourant au symbole /ŋ/ mais phonologique en ne signalant pas l'allophone aspiré de /p/. Il ne signale pas non plus l'allophone [ɫ] pour des items tels *fill* ou *milk* puisque le symbole utilisé est /l/. En revanche, il signale la particularité articulatoire du « t américain » en utilisant le symbole [ɾ] pour *city* là où une transcription purement phonologique devrait correspondre à /ˈsɪti/ quelle que soit la variété d'anglais considérée. En d'autres termes, ces quelques éléments montrent que les dictionnaires de prononciation tendent à pratiquer une sorte de transcription hybride qui offre l'avantage de rendre immédiatement explicite l'articulation spécifique de certains phonèmes, ce qui la rend particulièrement utile sur le plan pédagogique. Même si les transcriptions proposées dans l'ouvrage sont fondamentalement d'ordre phonologique, elles incluent tout de même des indications inhérentes à certains phénomènes phonétiques systématiques tels la vélarisation (ex. : /ˈpɪŋk/) ou le tap du « t américain » (ex. : /ˈsɪɾi/).

## 2 Les consonnes et les voyelles de l'anglais

Cet ouvrage propose une présentation synthétique et schématique de quelques-uns des fondamentaux de la phonétique articulatoire qui ne constitue pas son principal objet. Les lecteurs sont invités à consulter des ouvrages spécialisés qui leur apporteront des connaissances complémentaires dans ce domaine.

La production d'un son résulte de l'interaction entre un flux d'air pulmonaire et divers articulateurs tels la langue, les dents ou le palais. Ces articulateurs sont positionnés tout le long du chemin parcouru par ce flux, c'est-à-dire entre le larynx et la bouche (cavité orale) ou le nez (cavité nasale). De ce fait, le souffle d'air venu des poumons est susceptible de rencontrer des obstacles avant d'être expulsé pour émettre un son. Les cordes vocales situées dans le larynx peuvent constituer l'un de ces obstacles. En position rapprochée, l'air circule en les faisant vibrer ce qui donne lieu à la production d'un son voisé/sonore. Lorsqu'elles sont écartées, le flux d'air circule librement ce qui conduit à la production d'un son non voisé/sourd. Au-delà de cet obstacle, si les articulateurs de la cavité orale sont séparés, le flux d'air s'échappe librement et le son émis est nécessairement une voyelle. En revanche, dès lors que les articulateurs entrent plus ou moins en contact, le flux d'air rencontre des obstacles et le son émis est une consonne. Ainsi, la production des consonnes se distingue de celle des voyelles par la présence d'obstacles au flux d'air au niveau des cavités orale et nasale. Si cet obstacle se combine à celui créé par les cordes vocales, la consonne émise est sonore ; sinon, la consonne émise est sourde.

Par ailleurs, l'identité articuloire des consonnes est déterminée par trois traits : le mode d'articulation, le point (ou lieu) d'articulation et le degré de voisement. La distinction sourd ~ sonore que nous venons d'évoquer correspond au degré de voisement des consonnes. Par exemple, /p/ est une consonne sourde tandis que /b/ est une consonne sonore. En anglais, le mode d'articulation permet de distinguer cinq groupes de consonnes : les plosives comme /p/, les fricatives comme /f/, les affriquées /tʃ/ et /dʒ/, les nasales /m, n, ŋ/, les latérales comme /l/ et les approximantes /j, r, w/. Le point d'articulation correspond au point de contact ou rapprochement entre les articulateurs. Les points d'articulation « dental », « alvéolaire », « palatal » et « vélaire » concernent des consonnes pour lesquelles la langue entre en contact avec les dents, les alvéoles, la région du palais dur ou celle du voile du palais respectivement. Ces points d'articulation ainsi que le mode d'articulation « sifflante », propre aux fricatives articulées avec la langue creusée en sillon telles /s, z, ʃ, ʒ/, seront mentionnés au chapitre 3 pour vous aider à établir plus facilement le lien entre les symboles de l'API et les réalités articuloire et acoustique des sons qu'ils représentent. Il est essentiel que vous ayez conscience de ces trois paramètres (mode, point d'articulation et degré de voisement) pour mieux maîtriser la prononciation des consonnes de l'anglais et aussi comprendre certaines interactions phonétiques exposées au chapitre 3. C'est d'ailleurs dans cette optique que le mode « sifflante » ou le degré de voisement des consonnes y seront parfois signalés.

L'articulation des voyelles est également déterminée par trois paramètres de base : le degré d'ouverture de la bouche, la position de la langue et des lèvres. Leur combinaison conduit à distinguer deux catégories principales de voyelles : les voyelles courtes et les voyelles longues.

D'un point de vue phonétique, les voyelles courtes sont articulées sans changement de timbre (ou sonorité) au cours de leur émission, c'est-à-dire sans mouvement des articulateurs. Elles sont représentées par les symboles de l'API écrits avec un signe simple. Les voyelles courtes accentuables de l'anglais sont /æ, e, ɪ, ʊ, ʌ, ʊ/.

Les voyelles longues se distinguent des précédentes en étant articulées avec un changement de timbre plus ou moins marqué au cours de leur émission. La particularité de leur articulation réside dans le mouvement. Certains ouvrages présentent les voyelles longues et les diphtongues comme deux catégories distinctes, parfois en considérant les diphtongues comme une sous-catégorie des voyelles longues, alors que d'autres les assimilent toutes à des diphtongues. Dans le premier cas, la dissociation se base sur les différences d'écriture qui caractérisent les deux catégories :

- en API, les voyelles longues s'écrivent avec un signe simple suivi du symbole /:/ utilisé pour marquer la longueur de la voyelle. Ce symbole est remplacé par /:/ lorsque l'écriture est manuscrite. Les voyelles longues accentuables de l'anglais sont /i:/, (j)u:/, ɜ:/, ɑ:/, ɔ:/.
- les voyelles diphtongues s'écrivent avec un signe double qui symbolise l'orientation de leur changement de sonorité. Les voyelles diphtongues accentuables de l'anglais sont /eɪ, aɪ, ɔɪ, əʊ, aʊ, ɪə, eə, ʊə/.


Dans ce cas, la dissociation des deux catégories est donc guidée par un argument essentiellement pédagogique. Dans l'autre cas, le point de vue prend une orientation plus phonétique, considérant que l'articulation de toutes les voyelles non brèves se caractérise par un glissement de timbre à l'origine d'un mouvement directionnel plus ou moins ample qui provoque tension ou relâchement musculaire. Les diphtongues sont ainsi regroupées selon le sens et la nature du mouvement :

- celles articulées avec un glissement de timbre de /e, a, ə, ɔ/ vers /ɪ/ ou /ʊ/ sont produites avec un mouvement de fermeture de la mâchoire et de tension musculaire. Elles sont dites « fermantes ». Il s'agit de /i:/, eɪ, aɪ, (j)u:/, əʊ, aʊ/ et /ɔɪ/.
- celles articulées avec un glissement de timbre de /ɪ, e, ʊ/ vers /ə/ sont produites avec un mouvement vers le centre, soit un mouvement de relâchement musculaire. Elles sont dites « centralisantes ». Il s'agit de

/ɪə, eə, ʊə/ auxquelles s'ajoutent /ɜ:, ɑ:, ɔ:/, trois voyelles à faible course, produites avec un mouvement d'une très faible amplitude orienté vers le centre.

### 3 Les symboles phonétiques

Le tableau ci-dessous présente les symboles phonétiques de l'API qui sont utilisés pour transcrire autant les consonnes que les voyelles de l'anglais. Les symboles sont ordonnés selon la catégorie de sons qu'ils représentent. La première partie du tableau regroupe ceux utilisés pour transcrire les sons-consonne comme /p/, /f/ ou /m/, et les autres parties regroupent ceux utilisés pour transcrire les sons-voyelle. La distinction entre « voyelles longues » et « diphtongues » étant basée sur l'argument pédagogique de la discrimination graphique, cela nous conduit à regrouper des diphtongues fermantes et centralisantes au sein de chacune de ces deux catégories. Par ailleurs, les rubriques « voyelles courtes », « voyelles longues » et « diphtongues » concernent les voyelles pleines des syllabes, généralement accentuées. Les « voyelles réduites » (c'est-à-dire schwa (/ə/), /i/ et /u/ raccourcis) apparaissent uniquement en contexte inaccentué. Les principes de leurs usages seront notamment explicités au chapitre 14. Les voyelles sont positionnées dans le tableau de manière à reproduire, dans la mesure du possible, leur position au sein du trapèze vocalique.

Dans le tableau, chaque symbole phonétique est associé à deux mots dont la prononciation est connue de tous et dont la lettre soulignée permet d'identifier le phonème correspondant. Le fichier audio  1.1 vous permet d'entendre ces mots afin que vous puissiez associer chaque symbole à une représentation acoustique fidèle de chaque phonème. Les mots sélectionnés comme exemples sont volontairement simples afin que vous puissiez les mémoriser facilement et les utiliser comme référence lorsque vous chercherez à identifier les phonèmes présents dans tel ou tel autre mot. Par exemple, une fois que vous aurez mémorisé l'association entre le son (et le symbole) /aɪ/ et le mot-référence <cry>, c'est-à-dire /kraɪ/, vous pourrez vous en servir pour identifier la voyelle /aɪ/ présente dans des mots comme /daɪ/, /traɪ/, /faɪv/, /laɪn/, /waɪf/ ou encore /taɪd/.

Consonnes		
/p/ <u>t</u> ip, <u>p</u> en	/f/ <u>f</u> ate, en <u>o</u> ugh	/h/ <u>h</u> igh, <u>h</u> ow
/b/ <u>b</u> aby, <u>b</u> et	/v/ <u>v</u> et, <u>s</u> ave	/m/ <u>m</u> ost, <u>th</u> m
/t/ <u>t</u> ime, <u>p</u> et	/θ/ <u>th</u> eat <u>e</u> r, <u>b</u> ir <u>th</u>	/n/ <u>n</u> ame, <u>p</u> en
/d/ <u>d</u> ay, <u>b</u> ed	/ð/ <u>th</u> at, <u>br</u> o <u>th</u> er	/ŋ/ <u>s</u> o <u>ng</u> , <u>th</u> ing
/k/ <u>c</u> ome, <u>l</u> ake	/s/ <u>s</u> ame, <u>al</u> so	/l/ <u>l</u> ate, <u>ca</u> ll
/g/ <u>g</u> et, <u>h</u> ug	/z/ <u>z</u> oo, <u>re</u> ason	/r/ <u>r</u> ed, <u>or</u> ange
/tʃ/ <u>ch</u> eck, <u>ch</u> urch	/ʃ/ <u>n</u> ati <u>o</u> n, <u>sh</u> ow	/j/ <u>y</u> es, <u>y</u> ard
/dʒ/ <u>j</u> eans, <u>p</u> age	/ʒ/ <u>v</u> isi <u>o</u> n, <u>m</u> eas <u>u</u> re	/w/ <u>w</u> et, <u>w</u> in
Voyelles courtes		
/ɪ/ <u>s</u> it, <u>f</u> ix		/ʊ/ <u>l</u> ook, <u>f</u> ull
/e/ <u>b</u> et, <u>h</u> elp		
/æ/ <u>c</u> at, <u>t</u> ax	/ʌ/ <u>b</u> us, <u>tr</u> ust	/ɒ/ <u>d</u> og, <u>l</u> ock
Voyelles longues		
/i:/ <u>s</u> cene, <u>se</u> at		/(j)u:/ <u>n</u> ew, <u>h</u> uge
/ɜ:/ <u>g</u> irl, <u>bu</u> rn	/ɑ:/ <u>b</u> ar, <u>ca</u> rd	/ɔ:/ <u>d</u> oor, <u>s</u> port
Diphthongues		
/eɪ/ <u>t</u> ake, <u>s</u> ay		/əʊ/ <u>g</u> o, <u>l</u> ow
/aɪ/ <u>h</u> igh, <u>c</u> ry	/ɔɪ/ <u>b</u> oy, <u>bo</u> il	/aʊ/ <u>o</u> ut, <u>n</u> ow
/eə/ <u>c</u> are, <u>ch</u> air	/ɪə/ <u>h</u> ere, <u>d</u> ear	/(j)ʊə/ <u>t</u> our, <u>p</u> ure
Voyelles réduites		
/ɪ/ <u>t</u> idy, <u>v</u> ariation	/ə/ <u>ag</u> ain, <u>arr</u> ive	/u/ <u>edu</u> cate, <u>infl</u> uence

Certains exemples du tableau montrent que la relation graphème/phonème (ex. : <o> → /ɒ/ ou /əʊ/), et inversement (ex. : /dʒ/ → <j> ou <g>), n'est pas nécessairement unilatérale. De tels cas seront étudiés dans le chapitre suivant.

À présent, nous vous encourageons à créer votre propre système de correspondances en associant un mot-référence de votre choix à chaque son et symbole phonétique de l'anglais. Il est essentiel que vos mots-clefs soient suffisamment simples pour que vous en maîtrisiez parfaitement la prononciation. Il est donc primordial que vous choisissiez prioritairement des mots d'une seule syllabe, soit parmi les mots déjà utilisés dans ce chapitre si vous en maîtrisez suffisamment l'usage, soit en ayant recours à d'autres mots qui vous seraient plus familiers. Les mots-référence que vous choisissiez



doivent vous permettre d'une part de mémoriser plus aisément les symboles phonétiques et d'autre part de garder en mémoire une représentation acoustique fidèle, authentique de chaque son.

Notez vos mots-référence relatifs aux consonnes et aux voyelles dans le tableau ci-dessous :

Consonnes		
/p/	/f/	/h/
/b/	/v/	/m/
/t/	/θ/	/n/
/d/	/ð/	/ŋ/
/k/	/s/	/l/
/g/	/z/	/r/
/tʃ/	/ʃ/	/j/
/dʒ/	/ʒ/	/w/

Voyelles courtes		
/ɪ/		/ʊ/
/e/		
/æ/	/ʌ/	/ɒ/
Voyelles longues		
/i:/		/(j)u:/
/ɜ:/	/ɑ:/	/ɔ:/
Diphthongues		
/eɪ/		/əʊ/
/aɪ/	/ɔɪ/	/aʊ/
/eə/	/ɪə/	/(j)ʊə/
Voyelles réduites		
/ɪ/	/ə/	/ʊ/